

# PREMIERE

NOVEMBRE 1993

C R I T I Q U E S

## Just friends

**"J**ust Friends" pourrait être un simple hommage au jazz, un de plus, s'adressant en priorité aux amateurs de cette musique née avec le siècle mais qui lui survivra. Ces spectateurs fanatiques qui traquent la moindre référence à leurs idoles ne seront pas déçus. La bande son du film, signée Archie Shepp qui double l'acteur Josse De Pauw au saxophone ténor sur une musique et des arrangements de Michel Herr est exceptionnelle. Même si le jazz omniprésent devient un personnage du film de Marc-Henri Wajnberg, c'est l'amitié qui est le moteur de toute l'entreprise "Just Friends" et cette qualité plus universelle encore que les aériennes envolées du Bird (Charlie Parker), touchera une majorité de gens, qu'ils soient ou non des spécialistes. En dehors de l'écran, il y a l'amitié entre le réalisateur et son acteur principal qui portent ensemble ce projet depuis plusieurs années, à l'intérieur du film, celle qui unit les représentants d'une bohème à la Belge, gaie, inventive, libre, sans dérive misérabiliste ou poisseuse dans cet Anvers de la fin des années 50, minutieusement reconstitué mais sans ostentation ni maladresse. Jack est un saxophoniste de talent qui connaît un succès d'estime dans le milieu branché de la métropole mais rêvant de se confronter

aux meilleurs musiciens new-yorkais. Pour traverser l'Atlantique, il lui faut de l'argent et entre les tournées foireuses au sein d'un big band dirigé par un incapable (Claude Koener), dont la femme (Sylvie Milhaud) est la maîtresse de Jack, les prestations débilantes dans des tea-rooms de mémés et les virées dignement arrosées, l'argent ne reste pas dans ses poches trouées. Il est même contraint de décharger des bananes sur les quais pour nouer les 2 bouts. Jack, généreux, grande gueule, autoritaire, inspiré, exigeant, individualiste, un tantinet mythomane, bref un artiste bourré de contradictions, vit son art avec ses amis musiciens. Il les protège ou essaie quand ils plongent dans la mouise. Son meilleur pote est André (Charles Berling), un sculpteur d'avant-garde, renié par l'académie qui lui présente Lucy (Ann Gisel Glass, actrice française plus à l'aise qu'un poisson dans l'eau dans cette distribution belgo-belge). Jack aime malgré tout cette Belgique aussi complexée que lui qui refoule ceux qui ne se coulent pas dans sa norme, mais les sirènes new-yorkaises se font assourdissantes. Alors, partira, partira pas? Une mygale cachée dans un bateau qui vaudra une récompense sous forme de billet pour la liberté à celui qui la capturera, en décidera. Marc-Henri Wajnberg à coups de



Duo de talent, Sylvie Milhaud et Josse De Pauw

plans légers et sans apprêt, collant aux émotions de ses personnages, nous invite à partager la vie de cette bande de gais lurons à l'aube des golden sixties. Se succèdent des scènes alternant les gags de potaches mal dégrossis qui font la nique aux bourgeois, emmerdent les flics et les concierges, se saoulent la gueule, se disputent et se réconcilient et les drames de ces vies marginales, la solitude, l'égoïsme de l'artiste, l'amour impossible, et pour certains la drogue puis même la mort. Côté distribution, Josse De Pauw est plus que convaincant, il est énorme, se joue

de tous les pièges de l'acteur non musicien incarnant un interprète de haute volée. Il possède en lui cette générosité communicative, cette puissance qui forcent l'adhésion des spectateurs.

"Just Friends" est un film vrai, fouillé, un rien nostalgique, poème haut en musique d'une génération d'artistes qui méritent toute notre attention...

**RICHARD BÉGAULT**  
De Marc-Henri Wajnberg. Avec Josse De Pauw, Ann-Gisel Glass, Sylvie Milhaud, Charles Berling.

(Présenté le 3 novembre)